

INTRA MUROS

Texte et mise en scène **Alexis MICHALIK**

Avec **Jeanne Arène, Bernard Blancan, Alice de Lenquesaing, Paul Janseon, Faycal Safi** et le musicien **Raphaël Charpentier**

Assistante mise en scène **Marie-Camille Soyer**

Création Lumière **Arnaud Jung**

Scénographie **Juliette Azzopardi**

Costumes **Marion Rebmann**

Musique **Raphael Charpentier**

Production **La Pépinière et ACME**

Spectacle créé en collaboration avec **le Théâtre 13 / Paris**

À partir du 14 septembre 2017

Durée 1h30

◆ **La Pépinière théâtre**

7 rue Louis le Grand 75002 Paris

Métro: Opéra / Bus: 68, 95, 27, 21

Parkings: Marché Saint-Honoré, Pl. Vendôme

Location: www.theatrelapepiniere.com

ou Tél.: 01 42 61 44 16

Realisation graphique: Juliette Berraud / Atelier Michel Bouvet. Couverture: Michel Bouvet. Photographies: Alejandro Guerrero



Tandis que l'orage menace, Richard, un metteur en scène sur le retour, vient dispenser son premier cours de théâtre en centrale. Il espère une forte affluence, qui entraînerait d'autres cours - et d'autres cachets - mais seuls deux détenus se présentent: Kevin, un jeune chien fou, et Ange, la cinquantaine mutique, qui n'est là que pour accompagner son ami. Richard, secondé par une de ses anciennes actrices - accessoirement son ex-femme - et par une assistante sociale inexpérimentée, choisit de donner quand même son cours...

S'il fait ses débuts de comédien sur les planches d'un théâtre, sous la direction d'Irina Brook, dans le rôle-titre de *Juliette et Roméo*, c'est à la télévision qu'Alexis Michalik prend ses quartiers. On le retrouve ainsi dans divers téléfilms ou séries: *Petits meurtres en famille*, *Terre de lumière*, *Kaboul Kitchen*, *Versailles*... Au cinéma, il tourne avec Billy Zane, Diane Kurys, Safy Nebou, Yann Samuel, Fernando Colomo, Danièle Thompson, Alexandre Arcady... Il continue de se distinguer au théâtre, dans des comédies, comme *Le Dindon*, mise en scène de Thomas Le Douarec, ou des pièces plus sérieuses, comme *Les Fleurs Gelées*, d'après Ibsen et Strindberg. Avec la compagnie Los Figaros, Alexis Michalik met en scène et signe des adaptations pour le moins déjantées, parmi lesquelles *La mégère à peu près apprivoisée*, ou *R&J*, librement inspirés des œuvres de William Shakespeare. *Le porteur d'histoire* est sa première pièce en tant qu'auteur, *Le cercle des illusionnistes* sa seconde, *Edmond* sa

troisième. En 2014, il est récompensé de 2 Molières (auteur francophone et metteur en scène de théâtre privé), du prix Beaumarchais du Figaro et du prix Jeune Théâtre de l'Académie Française. Il est également scénariste pour la télévision et le cinéma, et réalisateur débutant. Il chante, danse et joue très mal de la trompette.



Une maison centrale est un type de prison qui prend en charge les détenus condamnés à de longues peines. Elle accueille également les détenus les plus difficiles, ou ceux dont on estime qu'ils ont peu de chances de réinsertion sociale. Il y a quelques temps, un de mes courts-métrages reçut un prix, décerné par les détenus d'une centrale. J'eus l'opportunité, avec l'une des actrices, d'aller échanger pendant une heure ou deux avec ce groupe de détenus. Ce fut une expérience passionnante. Fervents cinéphiles, il débattirent avec nous du court-métrage, bien sûr, et des derniers films qu'ils avaient vus, sur leur ordinateur. Puis, la conversation dériva sur leur quotidien, et sur leur perception du temps... qui s'étirait inexorablement. Certains d'entre eux avaient même passé plus de temps entre les murs qu'au-dehors.

Quelques jours après, je me questionnais encore sur toutes ces choses dont nous aurions pu parler. Mais plutôt que de poser des questions, j'ai préféré imaginer les réponses. Et en imaginant ce qui aurait pu se passer à l'intérieur de ces murs - intra muros - la fiction est venue supplanter la réalité.

La scène est en prison, donc. Un metteur en scène va donner leur premier cours de théâtre à deux détenus. De ce cours découlera une introspection sur les raisons de leur détention, sur leur rapport au temps, et sur l'espace qui les sépare de ceux du dehors. De cette introspection naîtra une histoire romanesque et pleine de rebondissement, sur le plateau nu de cette prison.

Alexis Michalik



L'écriture au plateau exige des interprètes particuliers. Ils ne doivent pas simplement être de bons comédiens, ils doivent également avoir la souplesse de bons improvisateurs, et c'est en ce sens que je cherchai à composer mon équipe.

Jeanne Arènes, actrice protéiforme, passant en un clin d'oeil d'un rire aux larmes, s'imposa immédiatement comme une Jeanne idéale. Elle interprète également plusieurs autres personnages, qu'elle enfle avec la dextérité, l'aisance et l'expérience que lui ont conférés ses multiples changements qu'elle effectuait dans *Le Cercle des Illusionnistes*, pour lequel elle fut moliérisée en 2014.

Pour **Ange**, il me fallait un visage taillé dans le roc, à la douceur inattendue sous des aspects rugueux. Je rencontrai **Bernard Blancan** sur un plateau de tournage, dans le sud, où je jouais moi-même son fils. Je fus séduit immédiatement par sa sobriété, sa simplicité, et surpris par son plaisir enfantin de jouer. Je fus ravi d'apprendre que les planches lui manquaient.

Je connais **Paul Jeanson** depuis des années, agitateur infatigable de la troupe des Sans-Cou, que je côtoyais au Ciné 13 Théâtre ou aux Béliers Avignonnais, lors de nos premiers spectacles. Il fallait sa faconde intarrissable et l'immédiate sympathie qu'il inspire pour portraiturer **Richard**, metteur en scène sur le retour à la logorrhée inépuisable.

Pour **Alice**, la petite assistante à l'émotion affleurant, il me fallait une actrice d'une justesse imparable, une petite Antigone. C'est à Avignon, devant le théâtre des Béliers que je croisai **Alice de Lencquesaing**, qui allait assister à une représentation du Cercle. Impressionné par ses interprétations cinématographiques, je lui demandai nonchalamment si elle n'avait pas des envies de théâtre...

C'est également sur un plateau de tournage, au Maroc, cette fois, que je croisai **Fayçal Safi**. Au détour d'une scène, je fus épaté par sa générosité et son engagement. Après une initiation au surf, autour d'un tagine, je constatai qu'il était aussi bon camarade que bon comédien. Je craignais simplement qu'il n'ait pas la violence nécessaire au personnage de **Kevin**, jeune chien fou en colère. Crainte dissipée dès les premières minutes...

Enfin, j'étais très excité à l'idée de travailler avec un musicien multi-instrumentiste, qui saurait improviser pendant la création et soutenir les émotions diverses des acteurs. Quelle ne fut pas ma déception lorsque ce musicien m'abandonna, à un mois du début de la création, pour suivre son groupe sur une gigantesque tournée. Mais quel ne fut pas mon bonheur lorsqu'il me dirigea vers son ami Raphaël Charpentier, qui allie une maîtrise simultanée du clavier, des percussions, de la guitare et du thérémine à une humanité fondamentale et un plaisir du travail bien fait! Et voilà comment se forme une équipe humaine, soudée, hétéroclite et si diablement émouvante.

Alexis Michalik